

LES FRANCS-MAÇONS, CE QU'ILS SONT, CE QU'ILS FONT, CE QU'ILS VEULENT.

PAR MGR. DE SÉGUR.

(Suite.)

XII.

Du haut grade de Juge-philosophe Grand-Commandeur inconnu.

Dans la réception du *Juge-Philosophe Grand-Commandeur inconnu*, on révèle crûment à l'adepte le sens véritable et pratique de la légende d'Adoniram : ces paroles sont rapportées textuellement par le Fr. Ragon dans son livre de l'*Orthodoxie maçonnique* : "Les grades par lesquels vous avez passé, dit le maître de la Loge, ne vous portent-ils pas à faire une juste application de la mort d'Adoniram à la fin tragique et funeste de Jacques Molay, Juge-Philosophe, Grand Commandeur de l'Ordre ? *Votre cœur ne s'est-il pas préparé à la vengeance*, et ne ressentez-vous pas *l'implacable haine* que nous avons jurée aux trois traîtres *sur lesquels nous devons venger la mort de Jacques Molay ?* Voilà, mon Frère, LA VRAIE MAÇONNERIE, *telle qu'elle nous a été transmise.*"—En pratique ces trois traîtres sont : d'abord *le Pape*, et, avec lui, toute l'Eglise, tout le christianisme, tout l'ordre religieux ; puis *le Roi*, et, avec lui, toute la société civile et tous les gouvernements ; enfin la Force militaire qui a remplacé les anciens Ordres religieux militaires, voués à la défense de la foi.

On laisse déjà entrevoir à l'adepte que la doctrine fondamentale de la Franc-Maçonnerie est l'athéisme ou le culte du Dieu-Nature. "Sachez vous asseoir, lui dit-on, au milieu d'hommes dont *la bravoure et les bonnes mœurs (?) sont toute la doctrine.* Cette doctrine est la règle que nous impose notre constitution."—La bravoure, c'est la volonté sauvage et aveugle qui fera tout entreprendre, même le crime et le meurtre ; les bonnes mœurs, c'est l'obéissance aux instincts de la nature. Tout à l'heure nous en verrons des échantillons.

Enfin, l'on ajoute : "Vous voilà maintenant placé *au niveau des zélés Maçons qui se dévoueront à nous pour la vengeance commune.* Cachez soigneusement au vulgaire la haute destinée qui vous est réservée . . . Vous êtes maintenant, mon Frère, au rang des élus appelés *pour accomplir le grand œuvre. . . Amen !*"

Après ce pieux discours, le Maître de la Loge remet au nouveau Fr. .